

4/2024

Recherche linguistique Alphabétisation Traduction de la Bible
Le journal de Wycliffe Suisse



Si longtemps attendu ...

Quelle dynamique se dégage de cette photo, quelle urgence! Les gens veulent absolument un appareil pour écouter leur Nouveau Testament audio qui est enfin arrivé ... La photo vient de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle a été prise le 17 février 2024, le jour de la remise solennelle du Nouveau Testament en kaluli.

Les Kaluli sont un groupe linguistique de 3000 personnes. Ils vivent dans la forêt tropicale sur les pentes d'un volcan des hautes terres, dans une région très isolée à trois jours de marche de la route la plus proche.

Déjà en 1985 on a construit la première église, mais il n'y avait pas encore de Bible dans la langue locale. C'est pourquoi deux Kaluli ont été engagés comme traducteurs et ont commencé leur travail avec un crayon et un cahier! Ils ont ensuite reçu l'aide de SIL (organisation partenaire de Wycliffe dans le pays) et, bien des années plus tard, en 2024, le travail a été enfin achevé et publié. 40 ans ont passé et ces deux traducteurs font toujours partie de l'équipe!

Segea Sogobaiye, collaboratrice de l'équipe de traduction, s'exclame: «Je suis incroyablement heureuse, vraiment comblée. Je suis profondément émue de bonheur et j'en pleure de joie».

Le Nouveau Testament sera également bientôt prêt en onobasulu, une langue voisine du kaluli. Au printemps, l'équipe de traduction et Johann Alberts, notre collaborateur suisse, ont pu achever la vérification des derniers textes bibliques. On prévoit de faire une grande fête dans un ou deux ans, lors de la publication du Nouveau Testament!

Les Onobasulu sont un des 60 peuples sans Bible pour lesquels nous recherchons 600 personnes qui soutiennent le travail dans la prière ou par des dons: 600 pour 60 est un des projets pour marquer les 60 ans de Wycliffe Suisse (voir pages 4/5).

Sources: Johann Alberts et Wycliffe GB

Un esprit ouvert

L'association faîtière des Églises libres (Dachverband Freikirchen.ch) félicite chaleureusement Wycliffe pour ses 60 ans d'existence. Avec la traduction de la Bible, Wycliffe crée la base d'une entente entre les cultures dans les régions du monde qui ont peu ou pas de lien avec Jésus-Christ. Je ne saurais imaginer la mission et l'implantation d'Églises sans la force unificatrice de la Parole de Dieu. Cela commence à petite échelle, à savoir dans le mariage.

Avec mon épouse, nous formons un couple binationnel. Mon suisse-allemand bernois emploie presque uniquement le langage indirect qu'il faut décoder. Tout est exprimé au subjonctif et souvent paraphrasé. Ma femme vient d'Allemagne, un pays où l'on aborde les choses presque uniquement de manière directe et claire. Nous avons appris à comprendre cette différence de styles et à bien nous écouter mutuellement. Ce n'est qu'un petit exemple qui montre quel défi peut parfois présenter la communication.

Nos Églises sont loin d'être monolingues, on y trouve toute une variété d'arrière-plans linguistiques. La Bible, notre base commune, nous aide à vivre l'unité malgré la diversité de nos origines.

Tout traducteur de la Bible est confronté dans son travail à de nombreux défis: Quel mot rend le sens de l'original? Jusqu'à quel point traduit-on littéralement? Quel style convient le mieux? Que ce soit dans la traduction de la Bible, dans notre vie de couple ou dans nos relations au sein de l'Église, nous avons besoin du

Saint-Esprit, et tout particulièrement qu'il ouvre notre esprit pour nous comprendre les uns les autres.

Wycliffe traduit la parole unificatrice de Dieu. C'est mon souhait et ma prière que les traducteurs aillent plus loin que les simples lettres de l'alphabet, et qu'ils voient comment, au travers de la traduction, la puissance de Dieu agit parmi les hommes.

*Peter Schneeberger,
Président de l'association faîtière des Églises libres
Dachverband Freikirchen.ch*



De la Roumanie vers l'Europe en passant par le Ghana

Bonjour à vous tous chez Wycliffe Suisse!

C'était un plaisir d'être chez vous en Suisse pour célébrer avec vous les 60 ans de Wycliffe. J'avais déjà visité plusieurs fois votre beau pays, car j'y ai de la famille. Vous le savez bien, il y a des Roumains partout!

Ce que vous ne savez probablement pas, c'est que Wycliffe Suisse a contribué à la création de Wycliffe Roumanie. Justin Frempong et Burkhard Schöttelndreyer (alors directeur de Wycliffe Europe) ont visité la Roumanie dans les années 1990, y ont noué des contacts et éveillé l'attention à la traduction de la Bible.

Et moi-même, je suis très reconnaissant, en particulier à la famille Frempong. En janvier 2005, lorsque nous avons commencé notre travail au Ghana, Margrit Frempong est venue nous chercher à l'aéroport de Tamale et nous a emmenés dans sa maison, où nous avons vécu cinq mois durant son congé en Suisse. C'était le premier chez-soi pour notre fils Levi, qui est né à Tamale à cette époque.

Dès avant notre départ, Wycliffe Suisse nous a soutenus financièrement, car vous avez régulièrement mis des fonds à disposition pour permettre à plusieurs étudiants d'Europe de l'Est de se former en vue de collaborer à la traduction de la Bible.

Je remercie donc Dieu pour tout ce qu'il nous a accordé, à notre famille et à notre organisation, par l'entremise de Wycliffe Suisse! Que par vous Dieu bénisse encore beaucoup d'autres ouvriers dans la traduction de la Bible à travers le monde (selon Genèse 12.2: «Tu seras une bénédiction»)!

*Ruben Dubei
Directeur de Wycliffe Europe*



À quoi bon traduire la Bible?

Quelles sont les retombées de la traduction de la Bible?

Peter Wilburg (directeur de Wycliffe Suisse): Une Église florissante et finalement une société transformée. C'est bien sûr notre grand objectif. Une Bible traduite ne sert à rien si elle reste sur l'étagère. Nous voulons qu'on la lise et qu'elle change les vies.

As-tu un exemple?

L'expérience des Binumaria en Papouasie-Nouvelle-Guinée est très convaincante. Lorsque deux membres de Wycliffe ont commencé à travailler là-bas en 1958, cette communauté était réduite à 111 personnes en raison de querelles tribales et de maladies. Les Binumaria se croyaient maudits, vu le peu de survivants. Ils ont reçu le Nouveau Testament dans leur langue en 1984 et par la suite, la population est remontée à 1000 personnes!

Concrètement, qu'est-ce qui a changé?

Les combats au sein du peuple et avec les peuples voisins ont fortement diminué. Autrefois, lorsqu'on appelait au combat, tout le monde y allait!

Autre changement important: ils ont commencé à mieux traiter leurs femmes, par exemple au moment de l'accouchement. Avant, les femmes étaient considérées comme inférieures, voire comme des bêtes de somme. Tout a changé lorsque les Binumaria ont reçu les paroles de Genèse 1.26-27. Ils ont alors compris que tous les humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu.

De nos jours, les Binumaria ne veulent plus se battre et ils respectent leurs femmes. Ils prient Dieu et ils ont la conviction intime que tuer, voler, mentir et maltraiter autrui ne fait pas partie du plan de Dieu.

Quel rôle joue la traduction de la Bible?

Grâce à la traduction en langue maternelle, le message de la Bible touche les cœurs. Les Binumaria restent Binumaria et mettent en pratique le message dans leur vie quotidienne de Binumaria qui est bien sûr différente de la nôtre, car ils vivent dans une culture tout-à-fait différente de la nôtre.

S'ils n'avaient que la Bible en anglais, beaucoup de mots et déclarations fondamentales leur seraient incompréhensibles. Grâce à la Bible en binumarien, ils comprennent les paroles de Dieu dans leur culture et ils apprennent à le connaître et à le prier.



Un Binumarien montre les deux Bibles: à gauche la nouvelle, révisée et à droite l'ancienne version

Là où autrefois des missionnaires protestants ont travaillé ...

... l'économie est plus développée,
... la santé de la population s'améliore,
... la mortalité infantile recule,
... il y a moins de corruption,
... davantage de personnes savent lire et écrire,
... les hommes, et surtout les femmes, bénéficient d'une meilleure éducation,
... une démocratie peut mieux s'enraciner.

Woodberry, 2012

Y a-t-il des preuves pour ces effets positifs ou des statistiques?

À petite échelle, nous voyons régulièrement, comment la Parole de Dieu change des vies. Par ailleurs, les études approfondies de Robert Woodberry montrent une corrélation étonnante qui parle d'elle-même: les pays où des missionnaires protestants ont travaillé dans le passé se portent globalement beaucoup mieux (voir encadré ci-dessus).

Ces missionnaires ont particulièrement encouragé l'usage de la Bible et, ce faisant, l'éducation de la population. Leur vision était le sacerdoce universel, c'est-à-dire que chacun est responsable et doit donc savoir lire et écrire. L'éducation pour tous est la base de la démocratie. Si devant Dieu tous les humains sont égaux et responsables, tous doivent aussi avoir accès à la Bible.

Et que dis-tu du reproche fréquent que la mission détruit la culture?

C'est vrai, cela pourrait arriver si nous voulions imposer aux gens le christianisme à l'occidentale. Mais la méthode de travail de Wycliffe est autre. Pour préserver la culture de chaque communauté linguistique, nous traduisons la Bible dans la langue locale, car les gens ont ainsi accès au message de Dieu sous la forme qui correspond le mieux à leur identité et à leur culture.

D'ailleurs, les membres de Wycliffe Suisse travaillent en étroite collaboration avec de nombreux peuples dans ce but précis: qu'ils aient eux aussi la Bible dans leur langue. La double page suivante présente une sélection des peuples avec qui un projet est actuellement en cours.

Source: Woodberry, Robert. 2012. *The Missionary Roots of Liberal Democracy*. *American Political Science Review*, Vol. 106, No. 2.

Nous recherchons d'urgence de nouveaux donateurs et des intercesseurs

Pour les 60 ans de Wycliffe, nous aimerions avoir 600 nouvelles personnes pour soutenir et accompagner dans la prière ou financièrement 60 peuples sans Bible (ou projets). Ces 60 peuples sont situés dans les pays colorés en orange. Ci-dessous nous présentons dix projets en détail. Veuillez en choisir un et en parler à vos amis et connaissances.

Pour plus d'informations scannez le code QR correspondant ou consultez la carte qui présente aussi les 50 autres peuples/projets: de.wycliffe.ch/karte/.

 Pays dans lesquels Wycliffe Suisse soutient «Peuples sans Bible»

 10 Projets dans le monde

Au choix: 10 peuples sans Bible

Nous cherchons de nouveaux
intercesseurs



1 Les Bramar du Bangladesh

Ce peuple vit dans une région où la saison sèche alterne avec de fortes pluies de mousson. En tant que bouddhistes attachés à leurs traditions, ils constituent une minorité très menacée par la religion majoritaire du pays. Les chrétiens sont moins de 1 %.



2 Les Krumen en Côte d'Ivoire

Les trois peuples krumen ont besoin de la Bible dans leur langue respective, car la plupart ne comprennent que peu ou pas du tout le français. Le soutien par la prière est particulièrement important pour les collaborateurs, souvent victimes de maladies, d'accidents et de vols.



3 Les Wushi du Cameroun

Malgré la fréquentation régulière des Églises, la foi de la plupart des Wushi est plutôt superficielle. Ils continuent à suivre la religion traditionnelle, à vénérer les ancêtres et à consulter les guérisseurs. La traduction de la Bible n'a commencé que récemment. Les Wushi musulmans sont en minorité.

Nous cherchons
de nouveaux donateurs
et des intercesseurs



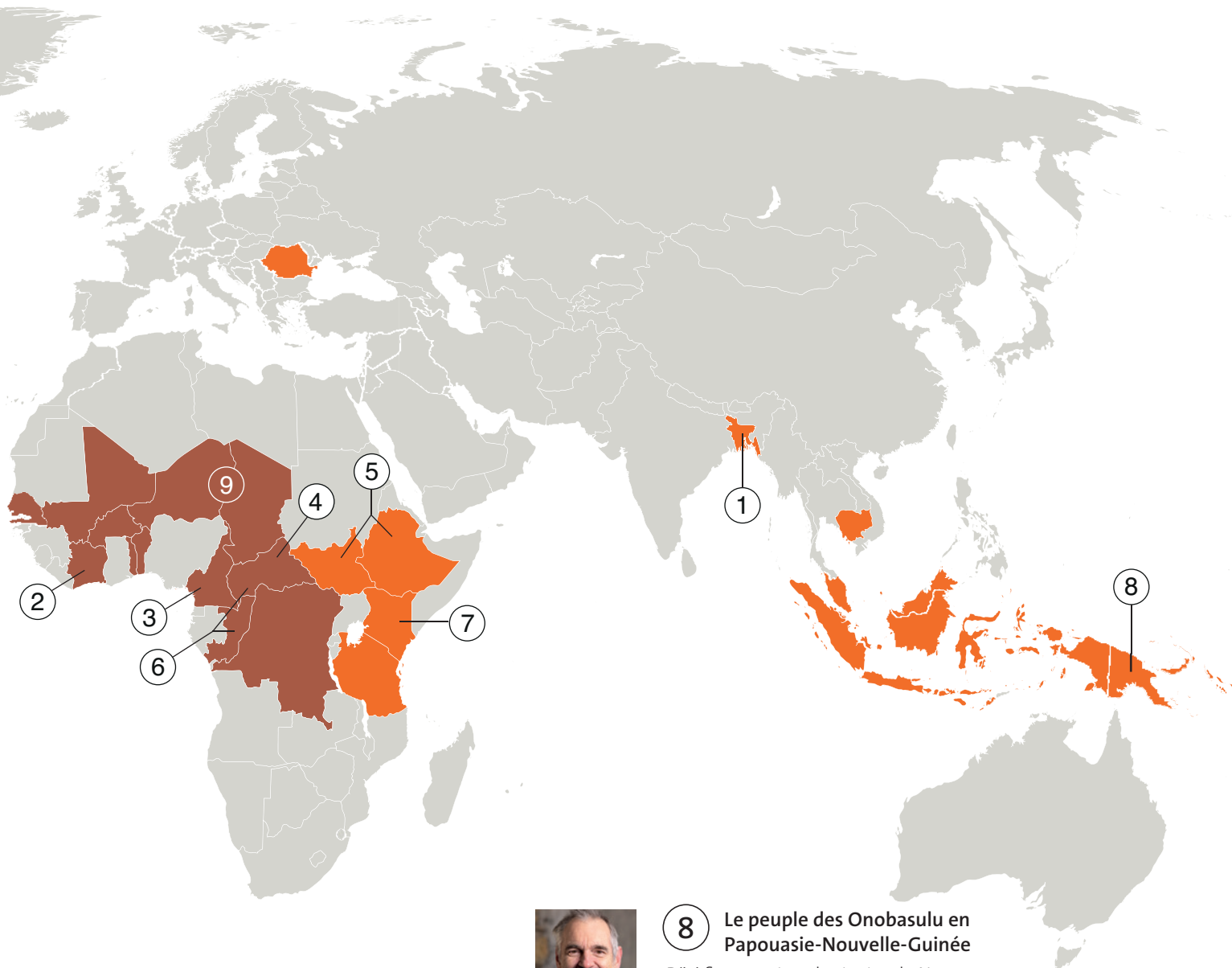
4 Traduire la Bible pour les Bhogoto en République Centrafricaine

Les conséquences des années de guerre civile sont catastrophiques et encouragent la religion traditionnelle. Les gens ont besoin de la Parole de Dieu dans leur langue. Beaucoup attendent la publication du NT et des Psaumes en bhogoto.



5 Traduction de la Bible pour les Suri Kacipo-Balesi en Éthiopie

Les quelque 10'000 Suri vivent en conflit avec les peuples voisins. L'alcoolisme et la peur des esprits sont très répandus. Mais grâce aux évangiles traduits, leur vie commence à changer.



Nous cherchons de nouveaux donateurs



8 Le peuple des Onobasulu en Papouasie-Nouvelle-Guinée

D'ici fin 2024, tous les textes du Nouveau Testament en onobasulu devraient être prêts pour l'impression. En faisant un don pour ce projet, vous soutenez **Johann Alberts** qui accompagnera ce projet de traduction jusqu'à la publication du NT début 2026.



6 Plusieurs peuples dans deux pays d'Afrique Centrale

Des traductions sont en cours ou sur le point d'être lancées dans une vingtaine de langues. Avec vos dons, vous soutenez **Rolf Bühler**, qui s'occupe de la gestion des projets et de leur financement. Ainsi, les équipes progressent dans leur travail.



9 Des peuples en Afrique francophone

La traduction de la Bible progresse dans près de 500 langues des pays marqués en brun. Grâce à vos dons, vous pouvez soutenir **Dominique Henchoz**. Il conseille et accompagne environ un tiers de tous les collaborateurs africains engagés dans le domaine de l'informatique.



7 Différents peuples d'Afrique

De nombreux peuples d'Afrique ont besoin de traducteurs de la Bible, mais ceux-ci doivent d'abord suivre une formation. Vos dons seront reversés à **Klaus et Christine Derungs**, qui encadrent une formation en traduction de la Bible à l'Africa International University de Nairobi.



10 D'innombrables peuples sans Bible dans le monde entier

Des projets de traduction sont en cours dans plus de 3000 peuples à travers le monde. Grâce à vos dons, **Martijn de Vries**, membre de l'équipe de direction internationale, peut s'investir dans la supervision, la direction et l'encadrement de tous les aspects de ce travail.

Comment pourrais-tu contribuer à l'objectif du jubilé 600 pour 60?

Silvia s'engage pour les peuples d'Afrique centrale



En tant que linguiste, je suis heureuse de pouvoir participer aux ateliers pour traducteurs de la Bible en Afrique centrale (je m'occupe d'un des groupes linguistiques là-bas). Ici, en Suisse, j'invite les personnes de mon entourage à soutenir financièrement les cours. Cela inclut un financement participatif (crowdfunding) sur gofund.me et une randonnée sponsorisée à travers les gorges du Taubenloch dans le cadre du projet plus large de bike+hike4bibles. J'ai également l'intention de coudre des sacs dont les bénéfices seront reversés à ce projet.

Anne-Lize s'engage pour les peuples du Bangladesh



Je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe au Bangladesh et je me sens attachée aux peuples de ce pays. Là-bas, Wycliffe soutient un projet qui cherche à répondre en premier lieu aux besoins fondamentaux de la population ; lorsque ces besoins sont satisfaits, les gens sont aussi plus ouverts à l'Évangile. J'en parle bien sûr dans mes lettres de nouvelles et aussi à mes amis.

Lukas s'engage pour huit peuples du Cameroun



Depuis quelques années, je m'intéresse aux Tivoïde-Akwaya du Cameroun. Depuis un an, je rédige tous les trois mois une lettre avec des sujets de prière, si bien que je commence à établir une relation avec les principaux intéressés sur place. Je suis fasciné par l'idée d'être proche d'au moins un peuple sans Bible, et de voir comment il reçoit la Bible dans sa langue.

Ladina porte les Soumraye du Tchad dans son cœur

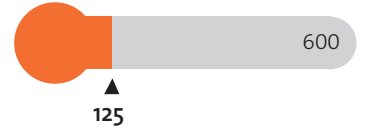


Sept mois passés dans un village soumraye m'ont permis de me rapprocher des gens de ce peuple. Maintenant, je m'engage en Suisse dans le groupe de soutien des Soumraye, dont fait partie toute personne qui s'intéresse aux Soumraye et prie pour eux. J'informe, je réseaute et j'encourage à persévérer dans la prière, et j'essaie aussi de recruter de nouveaux partenaires. Ainsi je rédige la lettre de prière trimestrielle et sa version mensuelle «Chanter avec les Soumraye». J'organise des rencontres de tout le groupe de soutien et avec des individus. Mon contact direct avec les Soumraye me permet d'être au courant de ce qu'ils vivent.

Marc a les langues des signes à cœur



Depuis plus d'un an, j'accompagne Nathanaël et Franka Prohin qui souhaitent se lancer dans la traduction de la Bible en langue des signes avec l'équipe internationale des langues des signes de SIL. J'ai ainsi beaucoup appris sur ces langues et j'en parle dans mes lettres de nouvelles et lorsque je rends visite à une église. Pour les 400 langues des signes dans le monde, le Nouveau Testament n'a été traduit que dans une seule d'elles. Cela me travaille et me pousse à prier.



Au 1er octobre 2024, 125 partenaires de prière pour les peuples sans Bible avaient déjà rejoint l'équipe (principalement de nouveaux intercesseurs).

Le niveau suivant – Nous recherchons des histoires et des idées!

Ce qui se fait déjà:

- Confection et vente de biscuits pour soutenir le travail auprès d'un peuple sans Bible.
- Rendre visite à un groupe de l'école du dimanche pour y parler d'un peuple sans Bible et inviter à la prière
- inviter deux amies à prier régulièrement pour un peuple sans Bible

Outre les idées et activités présentées ici, il y a encore bien de la place pour donner libre cours à votre créativité! Que pourrions-nous encore entreprendre pour que davantage de personnes s'engagent en faveur des peuples sans Bible? Nous nous réjouissons de recevoir vos idées et de lire vos témoignages! Ils motiveront d'autres à faire de même. Merci de nous écrire à fr.wycliffe.ch/next-level (vos contributions seront anonymisées).



Faut-il traduire les noms propres ou non?

Un pasteur africain nous écrivait: «Lorsque la Bible a été traduite dans ma langue, on a gardé les noms propres hébreux tels quels, sans les traduire. C'est ce qui se fait aussi dans d'autres langues. Je pense que cette pratique a empêché les gens chez nous de bien comprendre et d'accepter la Bible. D'où ma question:

Ne pourrait-t-on pas traduire les noms des personnes pour que la Parole de Dieu soit plus facile à comprendre et mieux accueillie?

Christoph Müller (conseiller en traduction): Dans la plupart des cas, ce n'est pas une bonne idée. Il y a plus qu'il n'y paraît à première vue, car notre nom constitue une part essentielle de notre identité. Par exemple, il est dégradant pour des détenus d'être appelés par un numéro au lieu de leur propre nom.

Un argument en faveur de la traduction c'est que, chez les auditeurs, certains noms hébreux produisaient l'impression d'avoir une signification profonde, spirituelle, drôle, polémique ou satirique (voir l'encadré pour des exemples). Cela semble certes convaincant – sauf que ce n'est pas si évident:

1. Traduire un nom c'est mettre en avant sa signification et de ce fait on exagérerait la plaisanterie linguistique. Or, en hébreu, on utilise le plus souvent des noms courants et discrets.

2. Ne pas traduire les noms est une vieille tradition. Personne ne pense à un «porteur de Christ» pour Christophe ou à une «boiteuse» pour Claudia, ce qui est pourtant leur sens d'origine. Même un Centrafricain qui s'appelle Alakembi (litt. ils me détestent) n'a pas pour autant des problèmes relationnels.

3. L'argument le plus fort c'est qu'il est impossible de traduire tous les noms de la Bible. Dans bien des cas, on ne connaît pas ou peu leur sens, donc finalement on

Signification de quelques noms bibliques (encadré)

David	chéri ou oncle
Samuel	Dieu fait / Dieu met (en place)
Saül	celui qui a été demandé
Eglon	veau gras
Ruth	compagne de route
Chilion	chétif, maladif
Élimélec	mon Dieu est roi
Boaz	en lui est la force
Samson	le petit enfant
Adam	homme
Noé	repos

écrit quand même le nom tel quel pour éviter le flou des suppositions.

Généralement, on met une note explicative en bas de page, lorsque la signification d'un nom est très évidente ou même nécessaire pour bien comprendre ce qui est dit, en particulier lorsque cette personne joue un rôle important dans le texte.

Je pense aussi au nom centrafricain Gnikomagnima (litt. n'avoir qu'un enfant, c'est ne pas avoir d'enfant). Cela rappelle le nom donné par Rachel à son premier-né, Joseph (litt. qu'il ajoute), c'est-à-dire quelque chose comme «donne s'il te plaît, un enfant de plus!»*

* Autre lecture: «que Joseph augmente mon honneur, la richesse du clan».

Personne ne pense à un «porteur de Christ» pour Christophe ou à une «boiteuse» pour Claudia, ce qui est pourtant leur sens d'origine.





Prier ensemble

Louer Dieu ensemble, découvrir la traduction de la Bible en langue des signes, prier pour des peuples sans Bible, rencontrer des collaborateurs de Wycliffe Suisse. Vous pouvez vivre tout cela lors de la soirée «Encounter Night», organisée par la Paroisse du Mont (EERV) à Mont-sur-Lausanne le soir du vendredi 8 novembre. Lausanne est trop loin pour toi? Tu pourrais alors participer à la Journée de prière Wycliffe en ligne le 9 novembre de 14h à 17h (par Zoom). Plus d'infos et inscription sur fr.wycliffe.ch/journee-de-priere. Nous nous réjouissons de te voir!



Célébrer ensemble

Le 1er juin, Wycliffe Suisse a célébré ses 60 ans d'existence, avec le rassemblement de 350 membres actifs, des amis de longue date ainsi que de nouvelles connaissances. C'était une journée mémorable marquée par des retrouvailles chaleureuses et des rencontres enrichissantes. Y étiez-vous?

Nous avons eu l'honneur d'accueillir de nombreux orateurs, chacun apportant sa perspective unique mais partageant tous un même engagement: la traduction de la Bible et la transmission de l'espoir. Les récits présentés retraçaient les étapes marquantes du passé, rappelant la fidélité indéfectible de Dieu qui a toujours apporté des solutions aux divers défis rencontrés.

Cette rétrospective nous a inspirés, mais notre regard s'est aussi tourné vers l'avenir et ses enjeux. Stephen Coertze, le directeur de l'Alliance Wycliffe Mondiale, nous a présenté les nombreuses opportunités nouvelles et les portes ouvertes. Son discours a élargi notre vision, nous invitant à envisager avec enthousiasme et détermination les défis et les possibilités qui se profilent à l'horizon. Un récap en vidéos? – fr.wycliffe.ch/videos-du-jubilee/



Une contribution pérenne

Tout au long de notre vie – et pas seulement à la fin – des questions nous interpellent: À quoi Dieu m'a-t-il appelé? Qu'attend-il de moi comme participation à son œuvre dans le monde? Quel sera mon fruit durable?

En tant qu'organisation à but non lucratif, Wycliffe finance l'ensemble de ses activités par des dons et des donations. C'est pourquoi nous souhaitons attirer l'attention sur la possibilité de faire un legs, c'est-à-dire une donation inscrite dans votre testament. Wycliffe utilise les legs et les dons pour qu'ils aient un effet durable et que de plus en plus de personnes aient accès à la Bible dans leur propre langue. La nouvelle brochure sur les legs est disponible au secrétariat (info@wycliffe.ch) ou sur le site web: fr.wycliffe.ch/participer/donner/legs/



«Les récits ont retracé les grandes étapes du passé et rappelé la fidélité infaillible de Dieu, qui a toujours prévu des solutions pour les différents défis.»

Agenda

Plus de renseignements sur fr.wycliffe.ch/agenda

8 novembre 2024 (vendredi à 19h45)	Journée de prière Wycliffe à Lausanne
9 novembre 2024	Journée de prière par Zoom
27 décembre 2024 – 1 ^{er} janvier 2025	Praise Camp à Bâle (avec un stand Wycliffe)
28 février 2025	Soirée info Wycliffe à Bienne